

Madagascar/Présidentielle

Ce sera bien un duel Rajoelina-Ravalomanana !

AFP  
Antananarivo/Madagascar

Les deux frères ennemis s'affronteront le 19 décembre, lors d'un second tour qui s'annonce indécis.

ANDRY Rajoelina et Marc Ravalomanana qualifiés, les requêtes pour fraudes rejetées : la Haute Cour constitutionnelle a confirmé hier le second tour de la présidentielle à Madagascar en décembre et exhorté les ex-chefs d'Etat et frères ennemis depuis la crise sanglante de 2009 à "éviter les provocations".

"Les deux candidats suivants sont autorisés à passer au second tour, Andry Rajoelina et Marc Ravalomanana", a déclaré le président de la Haute Cour constitutionnelle (HCC), Jean Eric Rakotoarisoa, lors de la cérémonie de proclamation des résultats définitifs du premier tour de la présidentielle organisée le 7 novembre.

Andry Rajoelina est arrivé en tête du premier tour avec 39,23% des suffrages, devant Marc Ravalomanana (35,35%), selon les chiffres publiés par la HCC. Pas assez donc pour s'imposer dès le premier tour, où 50% des suffrages étaient requis.

Un autre ancien président, Hery Rajaonarimampiana, est lui éliminé de la course. Il est arrivé en troisième position, très loin derrière les qualifiés, avec seulement 8,82% des voix. Le second tour sera organisé le 19 décembre dans cette grande île de l'océan Indien, extrêmement pauvre malgré ses nombreuses richesses naturelles (saphir, or, vanille, bois de rose...).

La HCC a confirmé hier – au dixième près – les résultats du premier tour publiés par la Commission électorale nationale indépendante (Céni), qui avait été fortement critiquée par les candidats. Elle a en outre rejeté toutes les requêtes dont elle avait été saisie, notamment la demande d'Hery Rajaonarimampiana d'annuler le premier tour. Andry Rajoelina avait lui accusé Marc Ravalomanana d'avoir acheté des électeurs le jour du scrutin et dénoncé le logiciel "truqué" de la Céni.

"La Haute Cour constitutionnelle a accompli son travail selon l'équité et la droiture", a insisté hier à Antananarivo Jean Eric Rakotoarisoa, vêtu de la traditionnelle toge rouge et blanche des juges de la HCC.

"Il n'y a pas de magie dans une élection", a-t-il ajouté, appelant au calme dans ce pays coutumier des crises politiques. "Aux deux candidats : évitez les provocations. Le peuple malgache n'a pas besoin de trouble", a-t-il prévenu, alors que les forces de sécurité patrouillaient la capitale hier pour éviter tout débordement.

REVANCHE. Mais Andry Rajoelina, au pouvoir de 2009 à 2014, et Marc Ravalomanana, président de 2002 à 2009, ont accepté les résultats de la HCC et se sont immédiatement projetés pour le second tour, en tendant la main aux électeurs indécis. "Je vous ouvre mes bras, travaillons ensemble pour sauver Madagascar", a lancé Andry Rajoelina depuis la HCC. "Nous allons passer au deuxième tour", a-t-il assuré devant la presse.

Le camp de Ravalomanana a aussi "invité" ceux qui ont boudé les urnes le 7 novembre "à venir accomplir leur devoir" au second tour. Le réservoir des voix est, sur le papier, très important : le taux de participation au premier tour était de seulement 53,95%.

De son côté, le parti HVM de Hery Rajaonarimampiana (2014-septembre 2018) s'est aussi plié à la décision de la HCC. "C'est le résultat officiel. Tout bon citoyen doit s'y soumettre et c'est ce que nous allons faire", a assuré Ndrantonomena Rakotonanahary, coordonnateur du HVM dans la région d'Antananarivo.

Le second tour aura un parfum de revanche pour Marc Ravalomanana et Andry Rajoelina, au cœur d'une grave crise politique en 2009 qui s'était soldée par la mort d'une centaine de personnes et la démission



Photo : AFP

Les deux frères ennemis, Marc Ravalomanana et Andry Rajoelina ont rendez-vous le 19 décembre pour le second tour de la présidentielle.

Le camp de Ravalomanana a aussi "invité" ceux qui ont boudé les urnes le 7 novembre "à venir accomplir leur devoir" au second tour. Le réservoir des voix est, sur le papier, très important : le taux de participation au premier tour était de seulement 53,95%.

De son côté, le parti HVM de Hery Rajaonarimampiana (2014-septembre 2018) s'est aussi plié à la décision de la HCC. "C'est le résultat officiel. Tout bon citoyen doit s'y soumettre et c'est ce que nous allons faire", a assuré Ndrantonomena Rakotonanahary, coordonnateur du HVM dans la région d'Antananarivo.

Le second tour aura un parfum de revanche pour Marc Ravalomanana et Andry Rajoelina, au cœur d'une grave crise politique en 2009 qui s'était soldée par la mort d'une centaine de personnes et la démission

Le second tour aura un parfum de revanche pour Marc Ravalomanana et Andry Rajoelina, au cœur d'une grave crise politique en 2009 qui s'était soldée par la mort d'une centaine de personnes et la démission

Le second tour aura un parfum de revanche pour Marc Ravalomanana et Andry Rajoelina, au cœur d'une grave crise politique en 2009 qui s'était soldée par la mort d'une centaine de personnes et la démission

Le second tour aura un parfum de revanche pour Marc Ravalomanana et Andry Rajoelina, au cœur d'une grave crise politique en 2009 qui s'était soldée par la mort d'une centaine de personnes et la démission



Le second tour aura un parfum de revanche pour Marc Ravalomanana et Andry Rajoelina, au cœur d'une grave crise politique en 2009 qui s'était soldée par la mort d'une centaine de personnes et la démission

Le second tour aura un parfum de revanche pour Marc Ravalomanana et Andry Rajoelina, au cœur d'une grave crise politique en 2009 qui s'était soldée par la mort d'une centaine de personnes et la démission

Le second tour aura un parfum de revanche pour Marc Ravalomanana et Andry Rajoelina, au cœur d'une grave crise politique en 2009 qui s'était soldée par la mort d'une centaine de personnes et la démission

Le second tour aura un parfum de revanche pour Marc Ravalomanana et Andry Rajoelina, au cœur d'une grave crise politique en 2009 qui s'était soldée par la mort d'une centaine de personnes et la démission

Le second tour aura un parfum de revanche pour Marc Ravalomanana et Andry Rajoelina, au cœur d'une grave crise politique en 2009 qui s'était soldée par la mort d'une centaine de personnes et la démission

Le second tour aura un parfum de revanche pour Marc Ravalomanana et Andry Rajoelina, au cœur d'une grave crise politique en 2009 qui s'était soldée par la mort d'une centaine de personnes et la démission

Le second tour aura un parfum de revanche pour Marc Ravalomanana et Andry Rajoelina, au cœur d'une grave crise politique en 2009 qui s'était soldée par la mort d'une centaine de personnes et la démission

Le second tour aura un parfum de revanche pour Marc Ravalomanana et Andry Rajoelina, au cœur d'une grave crise politique en 2009 qui s'était soldée par la mort d'une centaine de personnes et la démission

Le second tour aura un parfum de revanche pour Marc Ravalomanana et Andry Rajoelina, au cœur d'une grave crise politique en 2009 qui s'était soldée par la mort d'une centaine de personnes et la démission

Le second tour aura un parfum de revanche pour Marc Ravalomanana et Andry Rajoelina, au cœur d'une grave crise politique en 2009 qui s'était soldée par la mort d'une centaine de personnes et la démission

Le second tour aura un parfum de revanche pour Marc Ravalomanana et Andry Rajoelina, au cœur d'une grave crise politique en 2009 qui s'était soldée par la mort d'une centaine de personnes et la démission

Le second tour aura un parfum de revanche pour Marc Ravalomanana et Andry Rajoelina, au cœur d'une grave crise politique en 2009 qui s'était soldée par la mort d'une centaine de personnes et la démission

Le second tour aura un parfum de revanche pour Marc Ravalomanana et Andry Rajoelina, au cœur d'une grave crise politique en 2009 qui s'était soldée par la mort d'une centaine de personnes et la démission

Le second tour aura un parfum de revanche pour Marc Ravalomanana et Andry Rajoelina, au cœur d'une grave crise politique en 2009 qui s'était soldée par la mort d'une centaine de personnes et la démission

Le second tour aura un parfum de revanche pour Marc Ravalomanana et Andry Rajoelina, au cœur d'une grave crise politique en 2009 qui s'était soldée par la mort d'une centaine de personnes et la démission

Le second tour aura un parfum de revanche pour Marc Ravalomanana et Andry Rajoelina, au cœur d'une grave crise politique en 2009 qui s'était soldée par la mort d'une centaine de personnes et la démission

Le second tour aura un parfum de revanche pour Marc Ravalomanana et Andry Rajoelina, au cœur d'une grave crise politique en 2009 qui s'était soldée par la mort d'une centaine de personnes et la démission

L'Afrique en bref

• Cameroun/Attentat. 29 blessés dans l'extrême-nord

Au moins 29 personnes ont été blessées dans un attentat-suicide perpétré hier par une femme à Amchidé, ville camerounaise de la région de l'Extrême-nord, régulièrement frappée par des attaques de jihadistes de Boko Haram du Nigeria voisin, a appris l'AFP de sources sécuritaires.

• Guinée-Bissau / Politique. L'Onu veut une date pour les législatives



Photo : AFP

Le représentant pour l'Afrique de l'Ouest du secrétaire général de l'Onu, Mohamed Ibn Chambas (photo), a pressé hier les autorités bissau-guinéennes de fixer "une date précise" pour les élections législatives, initialement prévues le 18 novembre et reportées sine die.

• Maroc / Diplomatie. Dialogue : Rabat relance Alger sur son offre

Le Maroc, qui a offert début novembre à l'Algérie de "dépasser les différends" passés via la création d'un "mécanisme de dialogue", a "regretté" cette semaine que son invitation soit restée sans réponse et appelé à une "réaction officielle".

• Mauritanie/Politique. Le président Aziz affiche sa fermeté face à "l'islam politique"

Le président mauritanien Mohamed Ould Abdel Aziz a défendu hier, à l'occasion de la fête de l'Indépendance, sa fermeté vis-à-vis des islamistes, dans le collimateur du régime de Nouakchott depuis leurs récents succès électoraux.

• Nigeria/Jihadistes. Buhari : Boko Haram doit être "éliminé de la surface de la terre"

Le président nigérian Muhammadu Buhari, en campagne pour sa réélection et qui fait face à une forte pression après des attaques très violentes de Boko Haram a déclaré hier que le groupe jihadiste devait être "éliminé de la surface de la terre".

• Rwanda/Génocide. Le refus des juges français

Les juges d'instruction français chargés des investigations sur de possibles responsabilités de l'armée française lors du massacre de Bisesero, l'un des épisodes du génocide au Rwanda, ont rejeté les demandes des parties civiles pour poursuivre l'enquête clôturée cet été, a-t-on appris hier de source proche du dossier.

RDCongo/Révélations

Tiraillements de l'Onu dans l'enquête sur le meurtre de ses deux experts

AFP  
Paris/France

CINQ médias internationaux ont publié hier le premier volet d'une enquête sur le meurtre en 2017 de deux experts des Nations unies en République démocratique du Congo selon

laquelle l'Onu a été partagée entre quête de la vérité et souci du compromis avec Kinshasa. L'enquête s'appuie "sur des milliers de pages de documents confidentiels des Nations unies" et revient sur le "rôle trouble" attribué à des "agents de l'Etat" congolais dans le meurtre des deux experts le 12

Laquelle l'Onu a été partagée entre quête de la vérité et souci du compromis avec Kinshasa. L'enquête s'appuie "sur des milliers de pages de documents confidentiels des Nations unies" et revient sur le "rôle trouble" attribué à des "agents de l'Etat" congolais dans le meurtre des deux experts le 12

Le second tour aura un parfum de revanche pour Marc Ravalomanana et Andry Rajoelina, au cœur d'une grave crise politique en 2009 qui s'était soldée par la mort d'une centaine de personnes et la démission

Le second tour aura un parfum de revanche pour Marc Ravalomanana et Andry Rajoelina, au cœur d'une grave crise politique en 2009 qui s'était soldée par la mort d'une centaine de personnes et la démission

Le second tour aura un parfum de revanche pour Marc Ravalomanana et Andry Rajoelina, au cœur d'une grave crise politique en 2009 qui s'était soldée par la mort d'une centaine de personnes et la démission

Le second tour aura un parfum de revanche pour Marc Ravalomanana et Andry Rajoelina, au cœur d'une grave crise politique en 2009 qui s'était soldée par la mort d'une centaine de personnes et la démission

Le second tour aura un parfum de revanche pour Marc Ravalomanana et Andry Rajoelina, au cœur d'une grave crise politique en 2009 qui s'était soldée par la mort d'une centaine de personnes et la démission

Le second tour aura un parfum de revanche pour Marc Ravalomanana et Andry Rajoelina, au cœur d'une grave crise politique en 2009 qui s'était soldée par la mort d'une centaine de personnes et la démission

Le second tour aura un parfum de revanche pour Marc Ravalomanana et Andry Rajoelina, au cœur d'une grave crise politique en 2009 qui s'était soldée par la mort d'une centaine de personnes et la démission

Le second tour aura un parfum de revanche pour Marc Ravalomanana et Andry Rajoelina, au cœur d'une grave crise politique en 2009 qui s'était soldée par la mort d'une centaine de personnes et la démission

Le second tour aura un parfum de revanche pour Marc Ravalomanana et Andry Rajoelina, au cœur d'une grave crise politique en 2009 qui s'était soldée par la mort d'une centaine de personnes et la démission

Le second tour aura un parfum de revanche pour Marc Ravalomanana et Andry Rajoelina, au cœur d'une grave crise politique en 2009 qui s'était soldée par la mort d'une centaine de personnes et la démission

Le second tour aura un parfum de revanche pour Marc Ravalomanana et Andry Rajoelina, au cœur d'une grave crise politique en 2009 qui s'était soldée par la mort d'une centaine de personnes et la démission

Le second tour aura un parfum de revanche pour Marc Ravalomanana et Andry Rajoelina, au cœur d'une grave crise politique en 2009 qui s'était soldée par la mort d'une centaine de personnes et la démission

C'est arrivé...

Une banque prête par " erreur " près de 7 000 milliards de francs à la Centrafrique

LE deuxième groupe bancaire russe, VTB, a attribué par erreur un prêt de plus de 800 milliards de roubles (plus de 6 800 milliards de francs) à la Centrafrique, a fait savoir la banque en réponse aux révélations de plusieurs médias.

"Il s'agissait d'une erreur technique dans le codage des pays", a affirmé la banque publique dans un communiqué.

"VTB n'effectue absolument aucune opération avec la Centrafrique et nous n'avons pas d'exposition de ce volume dans ce pays", a-t-elle expliqué.

La banque réagissait à la présence d'un prêt de 802 milliards de roubles à la Ré-

publique centrafricaine – soit près de six fois le PIB annuel du pays – dans un rapport financier du groupe bancaire, pointé par des médias.

A Bangui, le ministre de la Communication et porte-parole du gouvernement centrafricain, Maxime-Ange Kazagui, interrogé par l'AFP, a affirmé ne pas être "officiellement au courant d'un quelconque transfert".

"J'ai cru comprendre que de toute façon c'était une erreur de la banque", a-t-il dit, ajoutant que "cette affaire n'a rien à voir avec la République centrafricaine".

... à Moscou (Russie)